

ARABERLIN

DU MÊME AUTEUR

*À LA RECHERCHE DE AÏDA*, Les Solitaires Intempestifs, 1998

Jalila Baccar

# ARABERLIN

---

*éditions* THEATRALES

LES  
 FRANÇOPHONIES  
EN LIMOUSIN

La collection *Passages francophones* est née d'une collaboration entre les Francophonies en Limousin et les éditions Théâtrales. Depuis plusieurs années, la Maison des auteurs de Limoges accueille en résidence des dramaturges de langue française, venus du monde entier pour écrire du théâtre. Leurs textes proposent des imaginaires aux couleurs vives et témoignent de formes nouvelles issues de cultures métissées. Véritable invitation, pour le lecteur comme pour le spectateur, à parcourir le chemin de ces écritures, cette collection veut contribuer à la présence de toutes les langues françaises sur les scènes contemporaines.

P A S S A G E S F R A N C O P H O N E S

Collection dirigée par Patrick Le Mauff et Jean-Pierre Engelbach

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



© 2003, Éditions THÉÂTRALES  
38, rue du Faubourg Saint-Jacques 75 014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-142-4

ARABERLIN

## PERSONNAGES

AÏDA, la quarantaine passée  
Palestino-allemande  
Ancienne comédienne

ULRICH, son mari allemand  
Le même âge que sa femme  
Homme d'affaires  
Ancien sympathisant de la RAF (*Rote Armee Fraktion*, ou Fraction Armée Rouge)

KAÏS, leur fils de dix-sept ans  
Lycéen

MOKHTAR, jeune Libano-Palestinien  
Frère de AÏDA  
Étudiant en architecture  
Soupçonné d'être membre d'une organisation terroriste islamiste

KATARINA, Allemande de vingt-six ans  
Fleuriste  
Amie de MOKHTAR  
Choriste dans une chorale de quartier

*Les choristes :*

KATARINA  
MARIANNE GROSS, une rescapée de l'ex-RDA  
JÜRGEN, ancien gynécologue  
ANNICKA, cuisinière  
DANIEL HERZOG, toiletteur puis tueur de chiens

HANNAH SCHLICHT, membre d'une association humanitaire  
KARL KATZ, journaliste dans un quotidien populaire  
UN S.D.F. dans l'église  
UNE COMMISSAIRE  
DEUX POLICIERS

*La pièce a été jouée par cinq comédiens interprétant chacun plusieurs personnages.  
Elle a été mise en scène pour la première fois à Berlin, au Festpiel, le 17 septembre 2002  
par Fadhel Jaïbi avec Martina Kraul, Peter Knaack, Hurdem Riephmüller, Patricia  
Tiedtke et Karim Cherif.*

## SCÈNE I

### La répétition

*Des personnages, en tenue de gala, entrent dans un espace vide  
Passerelle étendue entre deux blocs de gradins qui se font face  
Des plaques de mur en béton gris se dressent de part et d'autre de la passerelle,  
Dissimulant, découvrant les passages des actants  
Ils sont cinq : trois femmes et deux hommes  
Ils traversent l'espace et se placent à l'autre bout, en deux rangées  
Ils fixent un point invisible devant eux  
Un long moment de silence et d'immobilité  
Puis les visages commencent à bouger  
Bouche béante  
Cri aphone  
Langue baladeuse  
Lèvres serrées presque effacées  
Cou étiré  
Bras levé en un geste ample et bref  
Yeux écarquillés  
Tête balancée de droite à gauche  
Tête renversée  
Corps plié  
Puis des sons se libèrent et sortent de leur gorge  
Jets de sons organiques  
Borborygmes, vocalises, cris divers...  
Ils disparaissent en désordre  
Puis réapparaissent avec des partitions musicales  
Ils les ouvrent  
Se préparent et entament la première chanson  
Peut-être une chanson paysanne  
Hymne à la terre et au labeur des paysans  
Ils commencent à voix basse  
Puis de plus en plus haut  
Pour finir en un murmure  
Seuls les talons battent la cadence  
Des cris solitaires fusent de temps à autre*

*Ils entament à présent leur deuxième chanson  
Chant religieux entrecoupé de cris animaux  
Unisson et solos en crescendo  
Ils arrêtent net et cherchent frénétiquement une partition qui leur échappe  
Feuillets éparpillés  
Sacs fouillés  
Poches vidées  
Un des choristes commence alors à balbutier timidement  
Les mots butent sur ses lèvres  
Ils n'arrivent pas à se libérer, à sortir clairement de la bouche  
Les autres le regardent surpris  
Ils essayent de reconnaître l'air  
Une deuxième choriste trouve et commence à chanter  
Suivie du troisième et finalement de la quatrième  
Les voix s'élèvent à l'unisson pour entonner une chanson d'amour  
Seule une jeune choriste se tait, émue  
Elle baisse la tête submergée par les larmes  
Elle sort du rang, se tourne vers eux  
Ils cessent de chanter pour la regarder, étonnés  
Elle essaye de leur expliquer quelque chose  
Elle avance, recule, tourne sur elle-même  
Les pleurs se transforment en rires et inversement  
Elle balbutie des bribes de paroles incompréhensibles  
Gesticule, s'excite puis s'arrête net  
Elle les regarde en silence, les yeux inondés  
Elle claque les talons et sort sans un mot.  
Un moment  
Un des choristes tire de sa poche un premier fruit juteux  
Il l'enfonce dans la bouche  
Il prend un deuxième et un troisième fruit  
Et les mange goulûment  
Le jus dégouline sur son menton  
Le deuxième choriste est pris par une suite de tics incontrôlables  
La troisième et plus âgée reprend ses gammes d'une voix enrouée  
La quatrième sort chercher un mouchoir  
Elle s'essuie méthodiquement les mains et les aisselles  
Puis elle se place face aux autres*



*Et commence à les diriger  
Les sons montent cacophoniques au départ  
Pour s'harmoniser petit à petit  
Sous la direction de leur camarade  
Et finir enfin par une belle mélodie.  
Les lumières baissent lentement.*